

## Pourquoi me créerais-je un scénario de maltraitance ?

### Question :

En réponse à la question 79, vous dites quelque chose que je ne comprends pas : « *Chacun se fait un ego, ou un soi, qui est sujet à d'énormes variations en raison de son instabilité. Il fait aussi un ego pour tous les autres qu'il perçoit, un ego qui est tout aussi variable.* » (T.4.II :2) Cela veut-il dire que je suis responsable, non seulement de mes propres pensées et de mes actions, mais aussi pour les choses que vous me faites subir, et que j'aurais même choisi la manière dont vous agissez ? Est-ce que j'ai mis en détail, dans le scénario que j'ai choisi, la manière dont vous alliez me traiter ?

### Réponse :

Pour que ce passage fasse du sens, nous devons bien comprendre que Jésus s'adresse ici au *rêveur* du rêve (l'esprit-décideur), et non à la figure dans le rêve avec laquelle nous nous sommes identifiés à tort. (T.27.VII ;VIII)

Au plan métaphysique, nous avons distribué tous les rôles et tous les agissements aux figures qui passent dans notre « vie », c'est-à-dire dans notre rêve éveillé, tout comme nous le faisons dans nos rêves endormis. Or nous ne sommes pas en contact avec ce *niveau initial* de prise de décision. Ce sont tous les scripts d'ego possibles imaginés par l'esprit un, avant que semble se produire la fragmentation en milliards d'esprits individuels séparés.

Au *niveau suivant*, nous sommes désormais des esprits apparemment séparés, des *soi* individuels indépendants. Nous concluons donc des ententes avec d'autres esprits sur la manière dont nous allons jouer nos rôles respectifs dans le rêve, c'est-à-dire nous décidons quels scripts nous allons rejouer. Et puisque nous avons choisi des scripts basés sur l'ego, ce sera toujours une variation sur le thème victime/agresseur, et nous allons sélectionner les événements de notre vie en collaboration avec d'autres esprits. Mais encore une fois, nous n'avons plus aucun souvenir conscient d'avoir fait de tels choix, ce qui représente une répression essentielle pour la victime en action dans le scénario. (Pour une discussion plus élaborée à ce sujet, voir la question 37). Or ce qui est dit ci-haut peut aussi être examiné à la lumière d'un niveau psychologique plus immédiat, dont on peut prendre plus facilement conscience et donc plus pratique pour travailler.

Il s'agit simplement de reconnaître à quel point nous sommes enclins à attribuer nos intentions d'ego aux autres. Nos motifs sont basés sur notre interprétation de nos propres besoins d'ego. Votre but pourrait être de me manipuler ou non dans une situation donnée, mais j'attribue une intention ou un motif d'ego à vos actions et je réagis comme si mon interprétation était valide. Jésus dit très clairement que ce type d'analyse est hasardeux pour notre propre paix d'esprit **(T.12.I.7,8)**. De plus, il nous rappelle doucement que nos observations sont peu fiables quand il s'agit de juger les autres : *« Rappelle-toi le nombre de fois où tu pensais connaître tous les « faits » dont tu avais besoin pour juger, et comme tu avais tort ! Y a-t-il quelqu'un qui n'ait pas fait cette expérience ? Voudrais-tu savoir combien de fois tu pensais simplement avoir raison, sans jamais te rendre compte que tu avais tort ? »* **(M.10.4 :1,2,3)**

Et pourtant, nous continuons encore à faire *« un ego pour tout le monde »*, comme une façon de voir la culpabilité du système de pensée de l'ego hors de nous, plutôt que d'accepter la responsabilité de son existence dans notre propre esprit. Jésus vise donc à nous faire reconnaître non seulement quelle barrière constituent nos projections pour notre propre bonheur, mais *« l'immense délivrance et la paix profonde qui viennent d'une rencontre totalement dépourvue de jugement avec toi-même et avec tes frères. »* **(T.3.VI.3 :1)**

Source : [www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm](http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm)

Question 233